

U

C'est à une version 2.0 d'au bonheur des dames, que les élèves de la 4^e a projet ont travaillé cette année.



Dans le petit collège Thérèse du Mesnil-Saint-Étienne (Yvelines), l'équipe de de remobiliser des élèves vite, autour d'une théâtre singulière. À cette année : Zola re Aurélie Sobocinski

Au Mesnil-Saint-Étienne, le collège Sainte-Thérèse mixte, multiplie ce havre de béatitude de Trappes, en plus de deux classes ou européenne de classe 4^e avec un projet a été imaginée pour les scolaires, ayant des apprentissages fondamentaux et en l'École », explique Cartier, le chef d'établissement. Exit la 4^e aide et soutiens la cour du collège ! La testée depuis cinq ans expérimentale, se veut – avec pour fil rouge spectacle de théâtre – le niveau. « L'ambition passerelle à petit effet maximum) est de redonner du socle commun tout le programme de 4^e et



De gauche à droite : Liam, Benédicte, élèves en 3^e.

Beau fixe au collège innovant

À Saint-Louis-de-la-Guillotière, les collégiens choisissent leurs profs ! Doté du label « établissement innovant », ce collège lyonnais développe de nombreux projets qui transforment les relations entre adultes et élèves.

Mireille Broussous

Il est 14 heures au collège Saint-Louis-de-la-Guillotière de Lyon, situé dans un quartier populaire à forte mixité sociale. Aucune sonnerie ne retentit. Pourtant, tous les élèves montent sans chahut dans leur classe. Cette scène n'est que la partie émergée des innovations de ce collège dont l'ADN comporte un goût prononcé pour l'expérimentation pédagogique. Très impliqués dans l'organisation de leur vie scolaire, les élèves choisissent ainsi leurs enseignants ! Toutes les six semaines, dans chacune des disciplines (hormis l'éducation physique et sportive et les arts), les collégiens de trois classes d'un même niveau ont le choix entre trois professeurs. Les premiers inscrits sont les premiers servis mais, dans certains cas, les choix sont accompagnés par le professeur principal. « Nous amenons les élèves à s'interroger sur les raisons pour lesquelles ils choisissent tel ou tel enseignant.

Est-ce parce que la méthode de travail leur convient mieux ou parce qu'ils souhaitent rester avec leurs copains ? Nous les orientons parfois vers tel enseignant plutôt que tel autre », précise Elisabeth Guillot, professeur de mathématiques.

Suppression des notes

Ce système exige une coordination et une entente solides entre les enseignants. L'établissement compte beaucoup d'anciens qui ne s'imaginent pas travailler ailleurs. Quant aux nouveaux, ils choisissent sciemment ce collège labellisé « établissement innovant » par le ministère de l'Éducation nationale. Bref, personne n'est là par hasard et c'est mieux ainsi. Car, tout au long de l'année, les enseignants doivent avancer au même rythme dans le programme et imaginer ensemble des

évaluations communes à trois classes. Chaque midi, ils se concertent pour rester au diapason. Mais le jeu en vaut la chandelle. « Les cartes étant rebattues toutes les six semaines, il est aussi possible d'agir sur l'ambiance de la classe », indique Karine Holist, professeure de français. Grâce à ce changement régulier de professeurs et de camarades, les adolescents évitent de s'enfermer dans un rôle pour l'année entière. « Toutes les six semaines, c'est une petite rentrée. Ils ont de nouveaux professeurs et une nouvelle envie de travailler », affirme Claire Schiffmann, professeure de mathématiques.

Autre élément qui joue sur le climat scolaire, depuis 2008, les notes ont été supprimées en 4^e, 5^e et 6^e, et remplacées par une évaluation par compétences. Cela évite les infinies comparaisons de performances entre élèves et « permet de réaliser un diagnostic très précis et pertinent du niveau et éventuellement des difficultés de chacun », note Jean-François Volpi, directeur adjoint et professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT). Les 6^{es} sont souvent déroutés par l'absence de notes. Mais les 4^{es} et 3^{es}, qui retrouvent une notation classique en vue du brevet, demandent à leurs enseignants que celle-ci soit accompagnée d'une évaluation par compétences. « Ce type d'évaluation les aide à se prendre en charge de façon concrète. Ils savent ainsi précisément où ils en

sont et ce qu'ils doivent améliorer », observe le chef d'établissement, Jérôme Widemann. En outre, l'évaluation par compétences diminue le sentiment d'échec. « Obtenir un "N", pour "Non acquis", c'est toujours un choc mais c'est mieux que d'avoir 4/20 », confirme Liam, un excellent élève de 3^e...

Une classe de bavards et de curieux

Grâce à ce type d'évaluation, l'enseignant n'est plus celui qui récompense ou sanctionne l'élève mais celui qui l'aide à mieux cerner ses difficultés et à apprécier ses progrès. Les relations entre adultes et élèves en sont transformées. « Ceux qui arrivent en 4^e ou 3^e découvrent qu'ils peuvent parler normalement à leurs camarades et aux adultes sans avoir besoin de crier ou de se montrer agressifs », explique Karine Holist. « Ici, les enseignants sont à l'écoute, confirme Bénédicte, qui a intégré l'établissement en 3^e. Si nous avons un problème, nous pouvons leur en parler. Dans mon collège précédent, ce n'était pas le cas. »

Les sanctions sont rares même si elles ne peuvent toujours être évitées. Les jeunes collégiens ne vivent pas dans la peur d'oublier leurs affaires, comme dans beaucoup d'autres collèges. Du coup, ils préparent leur sac seuls dans la sérénité.

Jérôme Widemann, chef d'établissement (à gauche), et son adjoint Jean-François Volpi.



ud

pièce de théâtre, son dé par l'Agence de la

es devenus des 3^{es}, en les répétitions, se sont er les salles et de faire spectacle.

i adulte,

gratuite pour toucher le e, a attiré près de 2 500 s cinq représentations s communes avoisin-s, en plus d'être deve- r le lien entre cellules osseuse, ils ont, pour é une vraie réflexion ion. Avec parfois des ortantes jusque dans leur en parler. Dans mon collège précédent, rit comme donneur », Quand je serai adulte, terai », assure pour sa

et perdue, nous avons la pièce afin qu'elle ée dans d'autres éta- ins sont déjà partis en ique », indique Corine le script à disposition . Conquises par ce tra- ocations de donateurs à procurées le DVD et rmination fait par les 3^{es}.

LIZE, CHEF SEMENT

d'avoir une équipe amique qui sait imier projet de monte à une dizaine elle propose un projet es trois ou quatre ans. t ça, c'est l'effet boule jours un élève qui, a vu son enseignant ce et qui, arrivé en 4^e, rticiper. Le charisme et, l'adhésion des col- e des aménagements outien et la confiance : sa réussite. »

U

C'est à une version 2.0 d'*Au bonheur des dames*, que les élèves de la 4^e à projet ont travaillé cette année.



Dans le petit collège Thérèse du Mesnil-Saint-Étienne (Yvelines), l'équipe de théâtre a remobilisé des élèves autour d'une œuvre singulière. À cette année : Zola re

Aurélié Sobocinski

Au Mesnil-Saint-Étienne, collège mixte, multiplie ce havre de béatitude de Trappes, en plus de groupes ou européenne classe 4^e avec un projet a été imaginée pour scolaires, ayant des apprentissages fondamentaux et en l'École », explique Cartier, le chef d'établissement. Exit la 4^e aide et soutie la cour du collège ! La testée depuis cinq ans expérimentale, se veut – avec pour fil rouge spectacle de théâtre – le niveau. « L'ambition passerelle à petit effet maximum » est de redonner du socle commun tout le programme de 4^e g



Claire Schiffmann, enseignante de mathématiques.

Pouvoir dialoguer avec les adultes ravit ceux qui vont bientôt rentrer au lycée. « Notre classe est une classe de bavards et de curieux. Nous avons passé une année formidable à travailler mais aussi à discuter avec les enseignants. Nous les respectons mais nous nous parlons d'égal à égal, de façon très détendue », confirme Liam.

Des moments d'échange privilégiés entre enseignants et élèves ont été institutionnalisés. Durant l'heure de vie de groupe qui a lieu une fois par semaine, supervisée par le professeur principal, les élèves exposent leurs soucis, trouvent ensemble des solutions. « L'ordre du jour est proposé par les collégiens. Parmi les questions évoquées : les conflits non réglés entre élèves de la classe, ceux qui peuvent survenir dans la cour avec des élèves plus âgés. Ils savent que ces réunions sont suivies d'effets », explique Elisabeth Guillot. Par ailleurs, toutes les semaines, en demi-groupe cette fois, une autre réunion se focalise, elle, sur les apprentissages. Là encore, c'est le professeur principal qui monte au créneau. Les objectifs sont très concrets : apprendre à ranger son cartable

ou son bureau pour les plus jeunes, organiser son emploi du temps, trouver la meilleure méthode de travail pour chacun...

Peu de violence entre élèves

Des temps forts permettent aussi aux adultes de découvrir les collégiens dans un autre contexte et vice versa. C'est devenu une tradition. Les 150 élèves de 6^e se retrouvent sur les planches pendant une semaine, mettant en scène et jouant les pièces qu'ils ont apprises tout au long de l'année en cours de français. Ceux de 5^e se consacrent à leur orientation professionnelle à travers des jeux de rôle, des ateliers de réflexion, des rencontres avec des gens du quartier ou des parents. Les 4^{es} passent une semaine en pleine nature et doivent s'organiser seuls. Quant aux élèves de 3^e, ils partent tous en voyage linguistique à l'étranger. « De nombreux enseignants de toutes disciplines prennent part à la semaine consacrée au théâtre. Avant de commencer, nous participons aux séances de relaxation avec les élèves. C'est sûr, ensuite, nous les percevons différemment et réciproquement », explique Karine Holist. D'autres projets, tels que des itinéraires de découverte autour du développement durable en 5^e, du corps et de la santé en 4^e, permettent un travail en petits groupes sur plusieurs semaines et favorisent l'interdisciplinarité. « Cela crée du lien, favorise la construction de la personnalité et amène tout le monde à mobiliser le meilleur de ses capacités. Du coup, il y a peu de violence entre élèves, peu de violence verbale et jamais de violence physique envers les enseignants », conclut Jérôme Rivoire, professeur d'éducation physique et sportive.

Cet établissement bénéficie d'une organisation démocratique qui participe largement au bon climat scolaire. Les nombreux projets proposés par les enseignants sont discutés en assemblée générale. Ainsi, lorsque l'établissement a voulu passer à l'évaluation par compétences, celle-ci a été testée. En tout, il aura fallu six ans pour aboutir à la suppression des notes en 6^e et 5^e. « Nous allons maintenant adapter le projet à la 4^e », indique Jérôme Rivoire. Les élèves ont aussi droit à la parole, lors d'un conseil de niveau bien souvent précédé d'une petite enquête de satisfaction. Objectif : découvrir s'ils se sentent bien au collège et savoir ce qu'ils aimeraient y voir changer. Dans ce lieu où la parole est libre, les élèves de 6^e ne manquent jamais de manifester leur nostalgie des notes et leur scepticisme quant à l'évaluation par compétences... En 3^e, en revanche on prêche des convaincus !

Le lycée des élèves heureux

À Lille, il fait bon vivre au lycée Frédéric-Ozanam ! Clef du succès : la très grande implication des élèves, à travers le Bureau des élèves (BDE). Une participation fortement encouragée par le chef d'établissement.

Coline Léger



Une partie de l'équipe du BDE dans la cour du lycée Ozanam.

Depuis le printemps dernier, la salle de permanence du lycée Frédéric-Ozanam de Lille est devenue plus attrayante grâce à une fresque inspirée de l'univers du graffiti. De vastes lettres aux couleurs vives forment le nom de cet établissement général et technologique. Derrière cette œuvre, deux lycéens : Louis Gokelaere, en seconde et Gauthier Hubert, en première sciences et technologies de l'information et biotechnologies (STIB). « C'est une façon de permettre aux élèves de s'approprier l'établissement », explique Christophe Leroy, directeur général du groupe OEC (composé du lycée Ozanam, du lycée professionnel Epil, et de la filière d'enseignement supérieur Campus), qui accueille 2000 jeunes, dont près de 650 pour le seul lycée Ozanam.

Piloté par Lucie Béchet, personnel de vie scolaire en charge de l'animation, le projet a d'abord fait l'objet d'une maquette, validée par le directeur et le Bureau des élèves (BDE), l'équivalent ici d'une Maison des lycéens (voir encadré p. XV). Il aura ensuite fallu six semaines aux deux artistes, à raison de deux heures par jour, pour achever leur œuvre. « Je pratique le graffiti pour mes loisirs, uniquement sur des murs autorisés ! En faire un dans un lycée scientifique me permet de partager ma passion avec des élèves pas forcément

attirés par le monde artistique », se réjouit Louis, l'un des graphes. D'autres fresques décoratives avaient déjà vu le jour dans l'établissement, d'abord dans le foyer, où sont peints des monuments du monde, puis dans la cour, où toutes les filières du lycée Ozanam sont représentées.

Un sweat au logo du lycée

Créé en mars 1990, le BDE d'Ozanam est partie prenante de la vie démocratique de l'établissement. Il est associé à la prise de décisions dans de nombreux domaines du lycée. Ses membres ont, par exemple, participé au choix de la société de restauration. « Nous avons une voix au même titre que l'association des parents d'élèves. Nous pouvons parler très librement », témoigne Carla, qui a rejoint ce BDE très actif il y a trois ans, par envie de s'investir dans la vie du lycée et par goût des responsabilités. Les élus du BDE sont aussi associés à la révision du règlement des établissements du groupe OEC, actuellement en cours. Ils font d'ailleurs partie du conseil d'établissement du groupe. « Cela fait partie des changements entrepris dans la gouvernance de nos établissements », précise Christophe Leroy.



ud

pièce de théâtre, son dé par l'Agence de la

es devenus des 3^{es}, en les répétitions, se sont er les salles et de faire spectacle.

si adulte,

gratuite pour toucher le , a attiré près de 2 500 s cinq représentations s communes avoisins, en plus d'être devenir le lien entre cellules osseuse, ils ont, pour é une vraie réflexion lon. Avec parfois des portantes jusque dans rès avoir vu la pièce, crit comme donneur », Quand je serai adulte, terai », assure pour sa

et perdre, nous avons la pièce afin qu'elle ée dans d'autres éta-ins sont déjà partis en rique », indique Corine le script à disposition . Conquises par ce tra-ociations de donateurs à procurées le DVD et rmination fait par les 3^{es}.

LIZE, CHEF SEMENT

d'avoir une équipe amique qui sait imier projet de honte à une dizaine elle propose un projet es trois ou quatre ans. t ça, c'est l'effet boule ours un élève qui, a vu son enseignant ce et qui, arrivé en 4^e, rticiper. Le charisme et, l'adhésion des col-e des aménagements outien et la confiance ; sa réussite. »